

les fait en promenant le long de la colonne vertébrale, pendant cinq minutes, un morceau de glace.

Ces deux moyens agiraient par leur action réfrigérante révulsive sur le point excito-moteur des centres nerveux. (*Thèse de Paris*)  
—*Bulletin Général de Thér. Méd. et Chir.*

MORT SUBITE CAUSÉE PAR UNE INJECTION DE PERCHLORURE DE FER.—On lit dans le *British medical Journal*, une observation où un névus de la paupière supérieure traité par une injection de quelques gouttes de perchlorure de fer, déterminait la mort instantanée du patient qui tomba foudroyé. Ces malheurs ne sont pas exceptionnels, ils sont dus à la communication rapide entre les vaisseaux injectés et les branches collatérales, surtout dans le voisinage d'un organe essentiel. Il faut donc lorsqu'on fait usage d'un pareil procédé opératoire, être bien assuré de pouvoir limiter la marche et la propagation de l'injection, soit en agissant sur des régions éloignées du centre respiratoire, tels sont les membres, soit lorsqu'on a la certitude d'arrêter par une compression les effets du liquide injecté.—(*Rev. de thér. Méd.-chir.*)

TRAITEMENT DE LA VARIOLE.—M. Dujardin-Beaumetz, chargé du service des femmes varioleuses, à l'hôpital temporaire, signale les bons effets qu'il a tirés des grands bains de chloral dans les varioles confluentes, au moment où l'épiderme, se détachant en masse, met le derme à nu. La dose de chloral n'a pas dépassé 20 grammes par bain. On obtient ainsi non-seulement la désinfection des malades, mais encore une prompte cicatrisation de la peau.

Il a aussi généralisé l'emploi du collodion sublimé, et en tire de bons effets pourvu que le collodion soit très-élastique et ne contienne pas trop de sublimé, car dans le premier cas sa pression est fort douloureuse, et dans le second il y a une action caustique très-marquée. Voici la formule adoptée par M. Dujardin-Beaumetz :

Sublimé.....	5 gr. 30	5i ℥j
Collodion élastique.....	30	ʒi
Huile de ricin.....	10	ʒiiss

—(*Lyon Médical.*)